

ÉVANGILE

« Jésus, fils de David, fils d'Abraham » (Mt 1, 1-17)

Alléluia, Alléluia.

Viens, sagesse du Très-Haut !

Toi qui régis l'univers avec force et douceur,
enseigne-nous le chemin de vérité.

Alléluia.

Évangile de Jésus Christ selon saint Matthieu (Mt 1, 1-17)

Généalogie de Jésus, Christ, fils de David, fils d'Abraham.

Abraham engendra Isaac, Isaac engendra Jacob, Jacob engendra Juda et ses frères,
Juda, de son union avec Thamar, engendra Pharès et Zara,
Pharès engendra Esrom, Esrom engendra Aram, Aram engendra Aminadab,
Aminadab engendra Naassone, Naassone engendra Salmone,
Salmone, de son union avec Rahab, engendra Booz,
Booz, de son union avec Ruth, engendra Jobed,
Jobed engendra Jessé, Jessé engendra le roi David.

David, de son union avec la femme d'Ourias, engendra Salomon,
Salomon engendra Roboam, Roboam engendra Abia, Abia engendra Asa,
Asa engendra Josaphat, Josaphat engendra Joram, Joram engendra Ozias,
Ozias engendra Joatham, Joatham engendra Acaz, Acaz engendra Ézékias,
Ézékias engendra Manassé, Manassé engendra Amone, Amone engendra Josias,
Josias engendra Jékonias et ses frères à l'époque de l'exil à Babylone.

Après l'exil à Babylone,
Jékonias engendra Salathiel, Salathiel engendra Zorobabel, Zorobabel engendra Abioud,
Abioud engendra Éliakim, Éliakim engendra Azor, Azor engendra Sadok,
Sadok engendra Akim, Akim engendra Élioud, Élioud engendra Éléazar,
Éléazar engendra Mattane, Mattane engendra Jacob,
Jacob engendra Joseph, l'époux de Marie,
de laquelle fut engendré Jésus, que l'on appelle Christ.

Le nombre total des générations est donc :
depuis Abraham jusqu'à David, quatorze générations ;
depuis David jusqu'à l'exil à Babylone, quatorze générations ;
depuis l'exil à Babylone jusqu'au Christ, quatorze générations.

– Acclamons la Parole de Dieu.

AELF-bible

Luisa pensais : « Si sa sainte Volonté a accompli tant de prodiges chez tous ces saints, n'est-ce pas peut-être le Règne de sa Volonté, tout au moins dans tous ces saints si prodigieux ? »

Jésus dit :

Ma fille, il n'existe pas de bien qui ne vienne de ma Divine Volonté, mais il y a une grande différence entre

- le Règne de ma Volonté sur les créatures et
- la production d'un acte unique de ma Volonté qui se communique aux créatures.

Chez Abraham : ma Divine Volonté a produit un acte d'héroïsme, et il est devenu l'homme héroïque.

Chez Moïse : un acte de puissance, et il est devenu l'homme des prodiges.

Chez Samson : un acte de force, et il est devenu l'homme fort.

Chez les prophètes, ma Divine Volonté a révélé ce qui concernait le Rédempteur qui doit venir, et ils sont devenus prophètes.

Et ainsi de suite pour tous ceux qui se sont distingués par des prodiges ou des vertus inhabituelles

Suivant l'acte que ma Divine Volonté produisait,
-s'ils y adhéraient et y correspondaient,
-ils recevaient le bien de cet acte.

Cela n'est pas régner, ma fille, et ce n'est pas non plus former le Royaume de ma Volonté.
Pour le former, il faut non pas un seul acte, mais l'acte continuel que possède ma Volonté.
Voilà ce qu'elle veut donner aux créatures pour former son Royaume : son acte continuel de
-puissance, -de bonheur, -de lumière, -de sainteté, et -d'une indescriptible beauté.

Il veut que

- ce que mon Fiat est par nature
- les créatures le soient en vertu de son acte continuel.

Cet acte contient tous les biens possibles et imaginables.

Lorsque je travaillais avec **saint Joseph** pour nous procurer les nécessités de la vie,
c'est l'amour qui courait.

Ce sont des conquêtes et des triomphes que je remportais.

Un **seul Fiat aurait suffi à tout mettre à ma disposition.**

Voyant que je me servais de mes mains pour un petit profit, les cieux en étaient stupéfaits.

Les Anges demeuraient ravis et muets de me voir m'abaisser aux plus humbles actions de la vie.

Mais mon amour y trouvait son épanchement. Il débordait dans mes actes.

J'étais toujours le divin conquérant et triomphateur.

Je m'adonnais ainsi aux choses les plus humbles et les plus basses de la vie.

Ceci n'était pas nécessaire pour moi, mais je l'ai fait afin

- de former ainsi autant de manières distinctes de faire courir mon amour,
 - de former des conquêtes et des triomphes nouveaux sur mon Humanité
- pour les donner à celles que j'aime tant.

Ainsi la créature qui ne m'aime pas forme mon plus douloureux martyr et crucifie mon amour.

Une seule de mes larmes, un seul soupir aurait suffi pour former la Rédemption.

Mais mon amour n'aurait pas été satisfait.

Étant capable de donner et de faire plus, mon amour serait demeuré empêché en lui-même

Il n'aurait pas pu se glorifier de dire :

« J'ai tout fait, j'ai tout donné, j'ai tout souffert.

Je vous ai tout donné, mes conquêtes sont surabondantes, mon triomphe est complet. »